

La L-dopa s'impose comme la référence

Autor(en): **Ludin, Hans-Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 127: **Mobilität : digitale Hilfsmittel = Mobilité : moyens auxiliaires numériques = Mobilità : mezzi ausiliari digitali**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-815353>

Nutzungsbedingungen

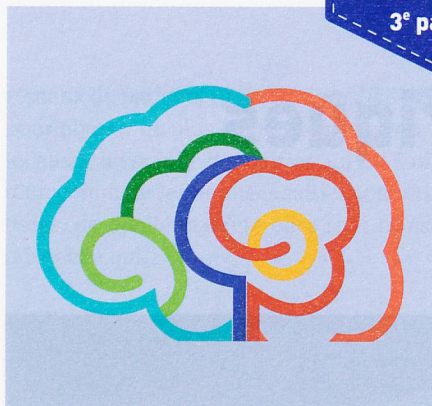
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La L-dopa s'impose comme la référence

La première description de la maladie de Parkinson remonte à deux siècles. Il y a une cinquantaine d'années seulement, le traitement médicamenteux a fait une percée grâce à la L-dopa.

L'introduction de la L-dopa dans le traitement antiparkinsonien est relativement récente. Les espoirs initiaux de guérison de la maladie – tout du moins l'arrêt de sa progression – se révèlent plus longs à réaliser. Néanmoins, la L-dopa représente un progrès considérable pour les personnes concernées.

Elle a une histoire mouvementée. En 1911, Casimir Funk (1884-1967) synthétise la substance dihydroxyphénylalanine (D,L-dopa). En 1913, Markus Guggenheim (1885-1970) identifie une substance extraite de fève des marais (*vicia faba*) comme étant la L-3,4-dihydroxyphénylalanine (L-dopa). Il développe aussi une méthode de synthèse simplifiée brevetée en 1914 par son employeur F. Hoffmann-La Roche à Bâle. Hélas, en l'absence d'application clinique, le brevet tombe aux oubliettes.

Longtemps, la dopamine est considérée comme un produit intermédiaire de la biosynthèse de l'adrénaline et de la noradrénaline. Dans les années 1950, Arvid Carlsson (*1923) – récompensé par le prix Nobel en 2000 – démontre que la dopamine est en

fait un neurotransmetteur autonome. Dès 1942, Peter Holtz (1902-1970) prouve que la dopamine, qui ne peut pas traverser la barrière hémato-encéphalique, est fabriquée par la L-dopa dans l'organisme.

Oleh Hornykiewicz (*1923) est le premier à faire le lien entre la dopamine (neurotransmetteur) et le syndrome parkinsonien. Dans les années 1960, il met en évidence grâce à des moyens techniques rudimentaires que la teneur en dopamine du striatum (région du cerveau) de parkinsoniens décédés est nettement réduite. Il postule que cette réduction est liée à la dégénérescence neuronale dans la substance noire identifiée par Tretiakoff en 1919.

Hornykiewicz a l'idée – révolutionnaire pour l'époque – de substituer la dopamine manquante des parkinsoniens. Il convainc le neurologue viennois Walther Birkmayer (1910-1996) de leur administrer de la L-dopa. Le résultat est spectaculaire : des patients jusqu'ici largement immobiles peuvent se déplacer quasiment librement

pendant deux à trois heures. On parle alors d'« effet Lazare ».

L'efficacité de la L-dopa est prouvée, mais il est impossible de se prononcer sur sa durée d'action. En 1967, George Cotzias (1918-1977) confirme depuis New York que la L-dopa administrée par voie orale exerce un effet positif durable sur les symptômes.

La L-dopa représente un immense pas en avant pour les personnes concernées.

Pour obtenir l'effet désiré, la L-dopa doit être prise sous forme de doses de plusieurs grammes par jour, ce qui entraîne des effets secondaires considérables. Ce n'est qu'en la combinant avec un inhibiteur de la décarboxylase (bensérazide ou carbidopa) que l'on parvient à empêcher la transformation de la L-dopa en dopamine dès le système circulatoire, et donc à permettre son passage dans le cerveau. Cette combinaison, qui est aujourd'hui d'un usage courant, a permis de réduire considérablement les quantités de L-dopa administrées et de réduire les effets secondaires.

Prof. Dr méd. Hans-Peter Ludin



200 Jahre Parkinsonsyndrom

Le livre retraçant deux siècles d'histoire du diagnostic de Parkinson, écrit par le Professeur Dr méd. Hans-Peter Ludin avec la participation du Dr Jörg Rothweiler, est intitulé *200 Jahre Parkinsonsyndrom 1817-2017*. Cet ouvrage de 148 pages a été publié au mois de mars par la maison d'édition bâloise Schwabe. Il relate la vie de James Parkinson, mais aborde également un large éventail de thèmes allant du diagnostic et de la percée thérapeutique de la L-dopa jusqu'aux problèmes du traitement à long terme et à la renaissance du traitement chirurgical, sans oublier de mentionner les nouvelles perspectives.

Vous pouvez vous procurer cet ouvrage (en allemand) dans la boutique de Parkinson Suisse. Prix pour les membres : CHF 23.-, CHF 28.- pour les non membres.

